

desservies et d'améliorer un service international tout en permettant le renforcement de l'unité nationale.

L'économie

Globalement, le Niger a connu une croissance remarquable de 1975 à 1980, mais aussi un certain ralentissement depuis dû principalement à la conjoncture de deux éléments:

— d'une part, une production du secteur rural en forte hausse de 1974 à 1980, malgré une très mauvaise récolte en 1975.

— d'autre part, le développement de la production d'uranium, surtout à partir de 1978-79 avec l'ouverture de la mine d'Akouta. Cette production est passée de 1,306 tonnes d'uranium-métal en 1975 à 4,180 tonnes en 1980.

Le taux de croissance annuel du P.I.B. à prix constants a été en moyenne de 8,6% pour la période allant de 1975 à 1980. Cette croissance se répartit pour les trois dernières années de la façon suivante, selon les estimations du ministère du Plan:

1978 + 08,1%

1979 + 12,0%

1980 + 05,6%

Le ralentissement de la croissance constaté en 1980 est le premier signe de la crise du secteur de l'uranium. Quant au P.I.B., les estimations de son évolution donnent le tableau suivant:

	1977	1978	1979	1980
P.I.B. (milliards CFA courants)	301,5	368,5		531
Taux de croissance du P.I.B. (en prix courants)	23,1%	22,2%	23,2%	17,2%
Taux de croissance du P.I.B. (en prix constants)	3,5%	8,1%	12,0%	5,5%

Ainsi le P.I.B. est-il passé de 301,5 milliards en 1977 à 531 milliards de francs CFA, en prix courants, pour l'année civile 1980. Sur la base d'une population moyenne 5 460 000 habitants en 1980 et sur la base de 1 dollar US = 211 francs CFA, le P.I.B. par habitant s'est élevé à environ 460 \$ US.

La part de la valeur ajoutée du secteur minier a atteint en 1980 environ 35% de la valeur du P.I.B. Les activités non marchandes représentent un peu plus de 7% de l'ensemble du P.I.B. et la production auto-consommée